

À la suite de leur visite de l'exposition « **Le Surréalisme et l'objet** » au Centre Pompidou en relation avec leur programme de Littérature, les élèves de la classe de TL2 ont eu l'envie de nous en livrer leur impression et ont testé l'exercice résolument surréaliste des cadavres exquis ...



(La parole est aux élèves)

### **LE SURRÉALISME ET L'OBJET : premier regard**

Mannequins et poupées, telle est l'obsession de ce mouvement artistique qui fait fi de la raison et de la logique. Lors de l'exposition internationale du surréalisme de 1938, des mannequins forment ainsi une haie de part et d'autre de la « Rue surréaliste » qui accueille les visiteurs. Le visiteur peut avoir une vision de ce qu'était l'exposition à l'époque grâce à la photographie de Man Ray « Mannequin de Marcel Duchamp dans la Rue aux Lèvres ».

Dans son *Manifeste du surréalisme* de 1924, Breton considère en effet le mannequin comme un des objets les plus propices à faire naître un sentiment d' « inquiétante étrangeté » qui caractérise le « merveilleux » surréaliste. En effet, comme le dit Freud dans *L'inquiétante étrangeté* : « l'un des procédés les plus sûrs pour évoquer facilement l'inquiétante étrangeté est de laisser le lecteur douter de ce qu'une certaine personne qu'on lui présente soit un être vivant ou un automate. »

L'exposition nous invite en ce sens à vivre une véritable expérience : un mannequin est par exemple placé sur un banc, à côté de nous ce qui permet d'entretenir la confusion entre le mannequin et l'homme. C'est cela qui nous effraie et nous dérange, « son aspect à la fois humain et monstrueux. (...) C'est un objet dont les traits sont proches de ceux de l'homme, mais qui est dénué de mouvement et de vie (...) », dit Giorgio de Chirico.

## LE SURREALISME ET L'OBJET : second regard

Les femmes-artistes sont moins représentées que les hommes dans toutes l'exposition. Cependant, certaines œuvres créées par des femmes dénotent, telles que "Ma Gouvernante" de Meret Oppenheim. On y sent le poids du Surmoi ainsi que Freud a appelé ce carcan de règles imposées aux jeunes filles par leurs familles qui souhaitent en faire des femmes "respectables". En effet, l'œuvre représente une paire de souliers blancs livrée sur un plateau d'argent, comme pour symboliser le sacrifice de l'innocence et de la pureté sur l'autel des



convenances. De plus, les souliers sont ligotés par une cordelette qui désigne probablement ladite gouvernante. Cette dernière, chargée de l'éducation et du chaperonnage de la jeune fille qui lui est confiée, consomme la créativité et l'appétit d'expérience de son élève comme le suggère les talons qui s'effilochent.

L'importance des mots dans les arts picturaux surréalistes est également flagrante. En témoigne "Ceci est un morceau de fromage" réalisé par Magritte en 1946 qui expose sous une cloche de verre une toile représentant une croûte de fromage. Naturellement, le titre définit parfaitement l'œuvre ; il prend cependant une autre dimension lorsque l'on considère la piètre qualité du tableau qui en fait une "croûte", ainsi que le sens commun définit ce genre de peinture de peu de valeur artistique.

Le calembour n'est d'ailleurs pas sans rapport avec une autre œuvre de l'artiste, "Ceci n'est pas une pipe" qui représente pourtant effectivement cet objet. Le peintre insiste grâce à ces deux œuvres sur la difficulté de l'homme à réaliser pleinement son environnement et questionne la capacité du langage à exprimer ses perceptions.

Les œuvres surréalistes doivent faire appel à l'inconscient : voilà un credo que respecte la "Boule suspendue" de Giacometti. En témoigne la pluralité des interprétations possibles. (Alberto Giacometti, *Boule suspendue*, 1930-1931, bois, Centre Pompidou)

Cette œuvre est composée d'un croissant de bois surmonté par une sphère du même matériau. Une rainure à la s'oppose à sa rotondité, rainure pourrait suggérer un courbes sont généralement que l'homme est plus la thèse selon laquelle cette charnelle d'un couple. En céleste tel que la lune visible également cette idée : le sens



jointure des deux objets parfaite par ailleurs. Cette fessier ; de plus, le fait que les associées à la femme tandis longiligne pourrait corroborer œuvre représenterait l'union outre, la présence d'un objet dans le croissant confirme commun ne dit-il pas d'un

homme qu'il "monte au septième ciel" lors de ces moments d'extase ?

Mais la "Boule suspendue" peut être perçue de différentes manières. En effet, le mot lune tire son étymologie du nom de la déesse latine de cet astre, Luna. Serais-ce donc une femme symbolisée dans le croissant ? La boule pourrait alors figurer quelque chose que ladite femme voudrait protéger, un enfant peut-être sur lequel sa mère se pencherait ou encore son ventre éventuellement arrondi par sa grossesse. Une grande tendresse se dégage en effet de l'œuvre.

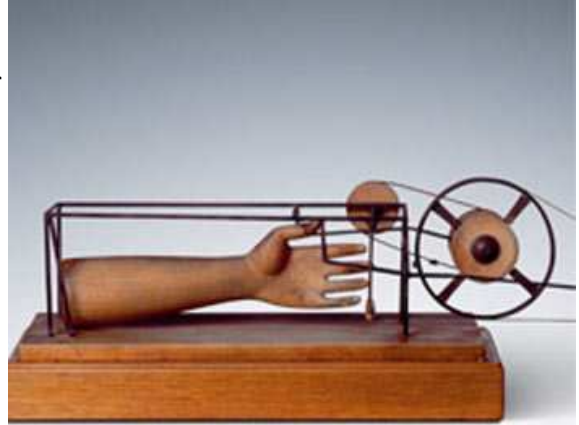
La boule pourrait également représenter une pomme ; elle en a d'ailleurs la forme imparfaite. Dans ce cas de figure, l'œuvre pourrait représenter l'épisode biblique de la tentation d'Eve en accord avec l'effroi surréaliste causé par la puissance séductrice de la femme contre laquelle l'homme n'est rien, puisque Eve convaincra ensuite Adam de goûter la pomme à sa suite.

(Poèmes inspirés par la visite)

## Cadavres exquis des TL2

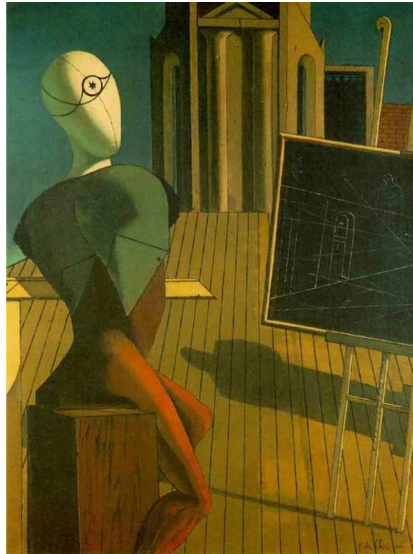
### Dans le cœur creux de ma main

A l'oblique un geste se blottit  
Le sable était d'un vert qu'elle ne pouvait souffrir  
Bille qui roule coule sous une houle  
A se mirer parfois  
A se mirer toujours  
Le poison s'immisce en moi



### Analepse

La nostalgie est une  
Prisonnier de cette  
Tu es la toile qui  
JE...



prison amère  
toile  
m'asphyxie,

### Le temps passe

Il ne peut plus la prendre  
Tout s'enfuit  
Le vertige de la vie  
Les gouttes perlent son horizon  
Dans l'oreille l'araignée a l'air las



(5 poèmes directement inspirés de gravures de Man Ray)

Titre original : *Histoire de la science*

Poème écrit selon le principe du cadavre exquis par les élèves de TL2 :



### Eve ou la chute des corps

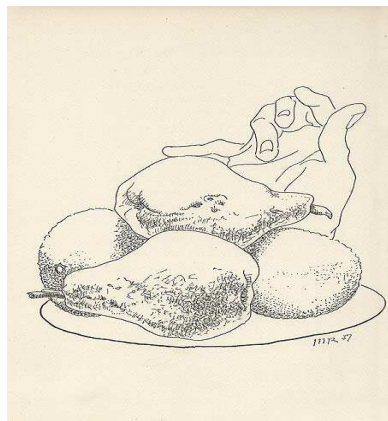
Vers grouillants de la métaphysique  
Vivre sans vie est impossible  
Désir asséchant, qui  
Intense et sublime régularité du mécanisme,  
Tourne l'œil du désir.  
Et la roue tourne sans fin.

Titre original : *L'attente*

Poème écrit par les élèves :

### Fragilité d'une vie suspendue aux dangereuses ramifications de la raison ténue

À l'atroce symétrie de la toile,  
Au fil de la toile  
La toile étoilée s'étend  
Car même les vieillards y ont droit.  
L'araignée de la raison tisse sa toile



Titre original : *Poires et main*

Poème écrit par les élèves :

### Le désir, nouvelle nature morte

L'attente prend fin  
Pêche, pomme, poire  
L'envie insatiable  
Le pêché sucré  
Gonflée de vent l'étoffe s'envole



Titre original : *Burlesque*

Poème écrit par les élèves :

### **La volupté hasardeuse ou le hasard est une femme aux yeux voilés**

Ca crisse, entre tes doigts, entre tes mains  
Mystérieuse sirène  
L'emprise du hasard me sert  
J'aimerais danser dans tes mains cannelle  
Drapée de soie  
Froufrou assourdissant  
Langoureuse

Titre original : *Belle main*

Poème écrit par les élèves :

### **Caresse sensuelle**

Sous mes paupières closes je vais  
L'avenir est mort profitons du présent  
Veuve éclairée  
La caresse de tes boucles  
Elle s'étire  
J'étouffe



*Crédits photographiques :*

Illustrations : 1 ( Mèret Oppenheim, *Ma gouvernante*, 1936, métal / chaussures / fil / papier, Stockholm), 2 (Alberto Giacometti, *Boule suspendue*, 1930-1931, bois, Centre Pompidou), 4 (De Chirico, *Le Résultat*, huile sur toile - 89 x 70 cm - 1915), 5 (Valentine Hugo, *Objet*, 1931, tirage photographique de l'oeuvre, Centre Pompidou) :

<http://mainsquatrecanalblog.com/archives/2013/11/01/28334969.html>

Illustrations : 3 (Alberto Giacometti *Main prise*, 1932. Alberto Giacometti-Stiftung, Zurich)

[http://www.masdearte.com/images/masdearte/e\\_beyeler\\_giacometti.jpg](http://www.masdearte.com/images/masdearte/e_beyeler_giacometti.jpg)

Gravures de Man Ray :

**Eluard, Paul ; Man Ray.** *Les mains libres*, Gallimard, 2013, 272 p. Collection Folioplus classiques (n° 256), ISBN 978-2-07045426-6